

Dettes : et si Mélenchon avec des mots outranciers posait une vraie question ?

12 min · Debout la France

Jean -Luc Mélenchon a allumé le feu, c'est le moins qu'on puisse dire, il veut brûler la dette. Parole complètement irresponsable, un pays doit respecter ses engagements. Mais derrière ces paroles folles, est-ce qu'il ne pose pas une vraie question ? Celle du financement, de nos investissements, de la France. J'ai écrit un livre, l'euro, les banquiers, la mondialisation, l'arnaque du siècle, en 2009, où je dénonçais le paiement de ces intérêts exorbitants sur les marchés financiers, et où je proposais les moyens d'en sortir. Alors, je vais revenir dans un instant, non pas que je me convertisse au Mélenchonisme, il n'y a pas de risque, parce qu'un pays doit respecter ses engagements, mais on peut respecter nos engagements et alléger la charge de la dette. Je vais vous dire comment. Avant, je vous invite à vous inscrire très vite, parce que les places sont chères, c'est gratuit, mais il faut s'inscrire maintenant, avant que ce soit complet. Ce sont les universités d'été de Debout la France qui ont été transformées en grande fête de la liberté. Oui, la liberté qui est tant menacée. Alors, il y aura beaucoup d'intervenants, je conclurai en lançant ma campagne présidentielle. C'est à hier, en Essonne, il y aura des tables rondes, comment sauver nos libertés individuelles avec des influenceurs, des personnes que vous suivez sur les réseaux sociaux. Il y aura un grand débat sur comment rendre à la France son indépendance, et Florian Philippot nous fera l'amitié de venir, comme moi je vais la semaine prochaine le 12 à Arras. C'est important pour le rassemblement des souverainistes. Je vous invite aussi à participer à notre cagnotte. Les petits ruisseaux font les grandes rivières. Ils ont des millions, nous avons des convictions, mais s'il n'y a pas d'argent, on ne pourra pas faire campagne. Or, nous devons avoir les moyens. Je sais qu'il n'y a plus d'argent, je sais que beaucoup ont des difficultés. Alors, on a lancé cette cagnotte 5 euros pour défendre nos libertés. Si on multiplie les petits dons, eh bien, on pourra financer une campagne où une voix gaulliste s'exprime. J'ai besoin de vous. C'est maintenant le premier tour. C'est dans tout juste sept mois. Alors c'est maintenant que les patriotes doivent se rassembler, les amoureux de la France doivent s'organiser, et puis il faut défendre notre projet politique. Vous le connaissez, mon projet, j'en parlerai le 19. En attendant, je vais revenir sur cette affaire de la dette. Parce que j'ai un plan pour desserrer les taux. Les chiffres sont accablants, mais accablants. Je les ai repris. Emmanuel Macron, en 2017, quand il y est arrivé, il empruntait chaque année, la France empruntait chaque année sur les marchés, 185 milliards d'euros. Mais le déficit était de 67 milliards. En 2025, on va emprunter 300 milliards d'euros pour un déficit dans les 140. Et en 2026, on va emprunter encore plus. C'est l'effet boule de neige. Il a pillé la France. Oui, organisé le pillage du pays. Cette dette, elle est monstrueuse. Alors on a des raisons de s'affoler de la dette. Les intérêts d'emprunt, les intérêts d'emprunt qui étaient autour de 20 milliards par an, ils sont cette année de 60 milliards. C'est plus que le budget de la défense nationale. Vous vous rendez compte ? Et ils vont passer à 90 milliards plus que le budget de l'enseignement de l'éducation nationale qui est autour de 85 milliards. Donc nous, on est pris à la gorge. Les taux d'intérêt augmentent, 4%. Ils sont plus forts que le taux de croissance. Ça veut dire qu'on est condamné. Mais la France ne peut pas être condamnée. Alors à l'inverse, je vous dis qu'elle ne peut pas brûler sa dette. Parce que si on brûlait notre dette, si on disait on n'en a rien à foutre, plus personne ne nous prêterait jamais. Et pendant des décennies, la parole de la France, c'est la parole d'une des premières puissances mondiales. On ne joue pas avec ça. Et là, mélançons à 8 heures. En revanche, il y a des moyens d'alléger le fardeau de la dette. Et je propose quatre solutions pour régler ce problème de la dette française. Première proposition, il faut arrêter les gaspillages insupportables où on prend de l'argent dans la poche des français et on le verse au -delà

de nos frontières. Et en arrêtant ces 50 milliards de gaspillages, il n'y aura aucun effet récessif. Puisque c'est de l'argent qu'on verse aux étrangers. Alors on les verse où ? L'Union européenne, 15 milliards, j'en parle sans arrêt. On verse 30 milliards, on reçoit 15. On peut économiser tout de suite 15 milliards net. Les aides à l'Ukraine, on a versé 40 milliards jusqu'à maintenant. 40 milliards ! Je ne sais pas si vous réalisez ce que c'est. Quatre réformes des retraites. Quatre réformes des retraites. Ensuite, les fausses cartes vitales. J'ai écrit un livre où valent le pognon là-dessus. 20 milliards d'euros avec l'immigration. 20 milliards minimum. 5 millions de fausses cartes vitales. Des retraites versées à des morts pour un milliard d'euros. Et puis enfin les énergies dites renouvelables, les éoliennes. Les éoliennes, 14 milliards d'euros au budget pour payer notre électricité trois fois plus cher. En fait, c'est de l'argent qui reste pas en France parce qu'il part pour acheter des éoliennes en Chine, en Allemagne, au Danemark, des sociétés étrangères qui ont fait des montages financiers. Monstrueux. Donc on va déjà assainir. Et on n'aura pas besoin de baisser les pensions de retraite, on n'aura pas besoin de désindexer les pensions de retraite parce qu'il faut respecter le contrat avec nos retraités. On peut assainir, baisser de 50 milliards le déficit. C'est énorme. Et retrouver de la crédibilité. Deuxième point, il faut augmenter les recettes. Alors vous allez me dire, oh là là, il veut augmenter les impôts. Non. Mais je veux m'attaquer à la désindustrialisation et réindustrialiser le pays en relocalisant un million d'emplois. On aura des recettes supplémentaires et ces recettes supplémentaires permettront encore de réduire le déficit budgétaire de 50 autres milliards. Au total, on aura réduit 100 milliards sur 150 et deux tiers. Et on pourra désendetter. Ça c'est la crédibilité de mon projet. Et je vous renvoie sur tout le cahier produire en France. Mais c'est pas ça qui, à court terme, va nous permettre de rembourser la dette. Alors comment on fait ? Et là je propose, et c'est là où Mélenchon pose une vraie question, je propose, comme je l'avais dit dans ce livre, de refinancer une partie de la dette à taux zéro en un printemps auprès de la Banque de France. Oui. Alors on va nous dire c'est pas possible. Mais attention, pourquoi c'est pas possible ? Ils l'ont fait, les Européens, draguies, au moment de la crise du Covid. Ils se sont refinancés à 0 % auprès de la Banque centrale. La Banque centrale a racheté de la dette sur les marchés secondaires. Ils l'ont pas fait directement parce que c'est interdit par les traités. Mais ils ont détourné les traités. Alors pourquoi c'est possible pour acheter des vaccins à Pfizer, et paralyser un pays où ils nous ont surendetté ? Mais ils l'ont fait auprès des banques centrales. Et pourquoi ce serait pas possible pour investir pour l'avenir comme le général de Gaulle le faisait, comme la Chine le fait tous les jours, comme les Etats-Unis le font ? Oui, oui, il faut poser la question. Et là Mélenchon a raison de poser la question. Il donne une mauvaise réponse mais il pose une bonne question. Alors je propose que chaque année on emprunte directement auprès de la Banque de France à 0 % en court-circuitant les marchés financiers, en court-circuitant les banques pour financer nos investissements publics. Il n'y a aucun risque d'inflation puisque on va financer l'investissement à long terme. Actuellement on investit 25 milliards par an. Je veux tripler l'investissement dans la science, dans la technologie, dans l'éducation, dans les universités, dans les hôpitaux. Et bien on le fera avec des emprunts qu'on remboursera mais il n'y aura pas de taux d'intérêt. C'est ce qu'a fait le général de Gaulle dans les années quand il est revenu au pouvoir. C'est comme ça que font tous les pays qui réussissent. Vous croyez que la Chine a bâti son industrie automobile, électrique, est devenue la meilleure dans la quantité de technologie sans emprunter à taux zéro auprès de la Banque Centrale ? Emprunter avec tels taux d'intérêt, c'est mettre un sac de pierre sur la tête et ne pas pouvoir courir. En revanche, je le dis pour ceux qui critiquent beaucoup la loi de 73, qui a empêché cela en France, il faut le faire uniquement pour des investissements. On ne peut pas emprunter à taux zéro, comme le dit Mélenchon, pour dépenser plus en fonctionnement parce que là on alimenterait l'inflation. J'espère c'est clair. J'explique tout dans mon ancien livre là, que je vous invite à, je crois qu'il est encore disponible, aux éditions du Rocher. Et puis, je veux une deuxième solution, il faut arrêter de dépendre de la dette souscrite par les étrangers, par les pays étrangers, par les fonds de pension américains, parce que là on est étranglé. Il faut que la dette la renationalisée comme au Japon, ils ont une très

forte dette au Japon mais elle est détenue par les Japonais. Donc les intérêts que paye l'état japonais, et bien sert aux revenus des Japonais et donc est réinvesti au Japon. Nous, c'est un prélèvement de richesses considérable qui part aux Etats-Unis, en Australie, en Angleterre, dans le monde entier. 55 % de notre dette est détenue par l'étranger. Alors je propose un grand emprunt national, comme ça a été fait tout au long de notre histoire, auprès des français pour leur dire oui on va sauver la France, on va réduire la dette, vous allez nous y aider, et on va vous donner un taux d'intérêt un peu moins élevé, c'est vrai, 2 % au lieu des 4%, mais tout ce que vous investirez dans cet emprunt national sera exonéré de droits de succession. C'est la carotte, c'est le bonus. Vous faites un effort pour la France, vous prêtez à la France un peu moins, à un taux d'intérêt un peu moindre, donc vous touchez un peu moins maintenant. mais vos enfants recevront un bonus. Ce que vous faites pour la France, vous serez récompensés, vos descendants seront récompensés. Et ça, c'est donnant-donnant et c'est possible, ça a été fait. Ça a été fait tout au long de l'histoire de France. Et quand on va emprunter comme ça chaque année auprès des Français, les paroles des Français, eh bien, on dépendra plus de l'étranger. Et les marchés financiers qui veulent nous étrangler, qui veulent épuiser la France, qui veulent la tuer quelque part, qui veulent se venger, eh bien, ils ont plus d'armes contre nous. Et les taux vont redescendre très vite parce qu'il n'y aura plus de dettes françaises trop importantes à placer. J'espère que j'ai été clair. Alors, vous voyez, Mélenchon, finalement, parfois il dit des énormités, il peut faire du tort et je conteste sa solution parce que, en fait, il pose un vrai problème et il apporte une mauvaise solution. Mais les autres, ils posent même pas le problème, ils acceptent d'être tondus, d'être écorchés parce que eux, ils ont toujours voulu que les marchés financiers, les banques profitent des Français, des impôts des Français. Moi, je ne veux pas nourrir les banques, je ne veux pas nourrir les marchés financiers. Je veux qu'on revienne à un budget bien géré, en équilibre, en fonctionnement, à terme, comme les collectivités locales, et qu'en revanche, l'investissement soit financé par des emprunts à taux zéro qui nous coûteront beaucoup moins cher et qui nous permettront une reconquête scientifique, industrielle et de faire de la France un pays fort. Vous voyez, on a un superbe programme sur la dette. J'en reparlerai, tout notre programme politique sera chiffré sur le plan économique. Je vous inviterai à le consulter dès qu'il va sortir, je ne le révèle pas tout de suite parce qu'ils vont s'en inspirer. Et puis, je vous invite à venir le 19 septembre. N'oubliez pas de vous inscrire sur le site Dupont-Aignan.fr. C'est très important. N'oubliez pas aussi de nous aider financièrement. Et tous ceux qui payent des impôts vous défiscalisez. C'est maintenant qu'il faut faire une belle campagne. Ce n'est pas dans sept mois qu'il faudra venir pleurer. Nous pouvons gagner. Nous pouvons bouleverser le jeu politique. Les souverainistes doivent être présents. Les souverainistes doivent être à surprise. La question de la sortie de l'Union européenne, du redressement de la France doit être au cœur de la campagne et des années futures. À très vite.